

78. A Réotier, remonter le torrent surprenant de Saint-Thomas (3)

Olivier Peyre, février 2024

Après ces fracas, nous arrivons dans une partie différente du torrent de Saint-Thomas, plus secrète et plus stimulante, qui comme on va le découvrir, change à nouveau de physionomie.

Image 1 : c'est plus calme



A chaque fois qu'il se produit un effondrement qui rehausse le fond du talweg, juste en amont le torrent est de fait moins en pente, comme ici.

Image 2 : retour à la norme



Retour à la norme, à ceci près que les arbres déracinés ne semblent pas dater de la dernière crue.

Image 3 : un peu de douceur



Petites fougères dans la mousse, et en prenant de l'altitude la dernière neige est demeurée.

Image 4 : toujours dans les gorges



Petite cascade au pied d'une falaise.

Image 5 : bis repetita



Les mêmes causes produisent les mêmes effets.

Image 6 : une nouvelle fois, la norme



La norme avec l'aspect sauvage, la faible facilité de progression en marchant, des blocs, de l'eau et des arbres en tous sens.

Image 7 : hors norme



Et soudain surgit une cascade latérale qui fait penser à la Fontaine Pétrifiante. Un saut, une descente rapide sur terrain pétrifié, un second saut dans le torrent, le tour est joué.

Image 8 : vue rapprochée



Une présence qui vaut le détour.

Image 9 : toute ressemblance...



Il y a vraiment un air de famille avec la Fontaine Pétrifiante dont Réotier s'honore.

Image 10 : de profil



L'objectif étant la remontée du torrent, la logique serait de ne pas s'en départir, mais malgré l'effort supplémentaire à consentir, l'inconscient sait déjà que je vais remonter la cascade pour la connaître et la savourer.

Image 11 : en amont



Au-dessus des sauts. Heureux d'être là.

Image 12 : la cascade dans la nature



Et produit de la nature pour notre émerveillement.

Image 13 : la cascade dans la nature



Avec toute cette variété de teintes de mousse.

Image 14 : la cascade dans la nature



Je ne monte pas plus haut, je redescends au pied de la cascade pour reprendre le fil du torrent.

Image 15 : retour aux fondamentaux



Retour aux fondamentaux pour voir que le passage de la crue est bien moins marqué.

Image 16 : arrivée à un confluent



A gauche le torrent du Clot se jette dans celui du Villard, mais il semble couler davantage.

Cette zone que je viens de traverser constitue un hiatus entre deux mondes. En bas, l'un s'organise autour du hameau de Saint-Thomas, du cône de déjection, des terrains agricoles et des activités actuelles, de l'ancien moulin, du pont, de la route départementale etc.

En haut, autour de l'ancien hameau d'habitat permanent appelé le Bas Villard autrefois cultivé, irrigué et actif, du passage pour monter aux alpages, aujourd'hui résidentiel et laissé aux vaches. Deux mondes distincts et donc deux appellations différentes pour un même cours d'eau.

Image 17 : le torrent du Clot



Pas de marques du passage d'une crue importante, mais le rocher est à nu. En amont, ce sera un autre confluent. La division entre plusieurs cours d'eau diminue

d'autant la puissance de chacun lors des crues, et inversement en regardant vers l'aval. Je retourne vers le torrent du Villard.

Image 18 : la passerelle sur le torrent du Villard



Elle permet de relier Truchet et le Camp de la Marine d'un côté au Pré d'Eymars et aux Preyts de Saint-Crépin de l'autre.

Image 19 : vue depuis la passerelle



Plus aucune trace de crue ni en aval comme ici, ni en amont. Il est temps de rentrer sur Réotier.

Image 20 : sur le retour



Le torrent du Clot au repos.

Image 21 : sur le retour



Vue vers l'aval. Le torrent du Coumbaret qui mange un peu la piste, mais rien de grave.

Image 22 : sur le retour



Un dernier écoulement en direction du Camp de la Marine. C'est l'hiver, du moins pourrait-on le croire en voyant ce peu de neige à 1400 m en plein ubac et en plein hiver.

Image 23 : sur le retour



La montagne de Saint-Crépin et d'Eygliers, la saignée blanchâtre du torrent du Merdanel, le cône de déjection du torrent de Saint-Thomas, 500 m plus bas.

Il ne me reste plus qu'à rejoindre mon domicile en descendant par les adrets de Réotier, j'irai chercher ma voiture plus tard.

Tout cela est bien beau, mais j'avais dit que je reviendrais sur l'histoire du bas du torrent, au niveau de Saint-Thomas.